

de le plus élevé. Il eût brillé à la cour, si la Providence l'y eût placé ; mais pour le voir avec avantage il fallait le voir où il a vécu et travaillé, entouré de ses paroissiens, anglais, français et mélangés, agissant tantôt comme pasteur, tantôt comme magistrat, conseiller ou ami. Ses amis étaient même plus nombreux que ses connaissances : car bien des personnes l'aimaient et le révéraient sans le connaître personnellement. Depuis longues années une des premières leçons qu'on apprenait aux enfans dans l'école était de respecter le nom vénéré de l'abbé Srgogue, et sa mémoire stimulerait les qualités qu'il a laissées derrière lui à pratiquer les vertus que de son vivant il leur avait inculquées." *Canadien.*

BULLETIN.

Législature.—Convocation du Congrès Américains.

Le Calendrier pour 1845 est maintenant en vente à notre bureau. Voir l'annonce.

La grande question qui préoccupait si fortement les esprits est enfin décidée. Le ministère actuel a gagné sa cause, au moins pour le moment. Son projet de réponse au discours d'ouverture a été maintenu par une majorité de six. Ce n'est que samedi, à quatre heures du matin, que la division a eu lieu, après trois jours de discussion. Il y a eu 35 voix pour les amendemens et 42 contre. Voici les noms :

Pour.—MM. Armstrong, Aylwin, Baldwin, Berthelot, Bertrand, Bouthillier, Cameron, Cauchon, Chabot, Chauveau, Christie, Desaulniers, Dewitt, Drummond, Franchère, Jobin, Lacoste, Lafontaine, Lantier, Laurin, LeMoine, Leslie, Macdonald, (Glenagarry) Macdonald (Stormont), Methot, Morin, Powell, Price, Roblin, Rousseau, Small, Smith (Wentworth) Taché, Taschereau, Thompson, Nelson—36.

Contre.—Boulton, Brooks, Chalmers, Colville, Cummings, Daly, De Bleury, Dickson, Duggan, Dunlop, Ermatinger, Foster, Gowan, Grieve, Guillet, Hale, Hall, Jessupp, Johnston, Lawrason, Macdonald, (Cornwall) Macdonald, (Kingston) M'Connell, Meyers, Moffatt, Murney, Papineau, Petric, Riddell, Robinson, Scott, Seymour, Sherwood, (Brockville) Sherwood (Toronto) Smith, (Frontenac) Smith, (Missisquoi) Stewart, (Bytown) Stewart, (Prescott) Watts, Webster, Williams, Macdonell (Dundas)—42.

Nous nous étions proposé de reproduire une partie des débats, mais la longueur de la discussion nous a mis dans l'impossibilité de le faire. Il y a eu plusieurs discours, dont un seul aurait été plus que suffisant pour remplir notre feuille. C'est l'hon. Baldwin qui a ouvert la discussion, mercredi, et qui a proposé les amendemens qu'on lira dans une autre partie de cette feuille. Son discours a duré deux heures et demie. Il y en eut plusieurs autres à peu près de même longueur. Cependant, dans tout ce que nous en avons vu, nous n'avons remarqué aucune nouvelle révélation. Au reste depuis un an que la résignation des ex-ministres et le provisoire étaient pour ainsi dire le seul thème de toutes les discussions politiques, il eut été bien extraordinaire que la matière ne fut pas à-peu-près épuisée, et qu'il restât encore beaucoup de choses nouvelles à dire. Ceux qui ont pris le plus de part dans la Chambre, à la discussion, sont les honorables Baldwin, Sherwood, Cameron, Gowan, Lafontaine, Morin, Price, Papineau, Small, Aylwin et Smith. Presque tous les discours ont été en anglais. Il paraît qu'il n'y a que l'hon. Papineau et M. Chauveau qui ont parlé en français.

Le Congrès des Etats-Unis est convoqué. Les membres des deux chambres ont été requis de se trouver au capitol le 2 du courant, pour l'ouverture de la dernière session du 28^{ème} Congrès. Comme l'élection de M. Polk à la présidence ne sera proclamée que le 4 de mars prochain, cette session sera encore sous la présidence de M. Tyler jusqu'à la dernière heure du 3 mars 1845. Nous aurons probablement sous peu le message présidentiel. Sans doute que M. Tyler ne manquera point d'insister sur l'annexion du Texas, son projet favori. Nous serions pourtant surpris qu'il eût un meilleur succès qu'à la dernière session. Il est vrai que les circonstances paraissent maintenant beaucoup plus favorables, au moins du côté du Mexique. Car si nous en croyons les dernières nouvelles, le président mexicain, Santa Anna, serait forcé d'abandonner la campagne qu'il était sur le point d'entreprendre, pour tenter de nouveau la soumission des Texiens.

Comme on peut le voir dans une autre partie de cette feuille, la Chambre des Députés a refusé de voter l'emprunt que le gouvernement demandait pour les frais de cette guerre. On prétend même que le Mexique, bien loin

de pouvoir porter la guerre chez les Texiens, est menacé lui-même d'une révolution et que les provinces du nord ont déjà commencé à se soulever. Les Etats-Unis n'auraient donc point à redouter la guerre de la part du Mexique, s'ils annexaient le Texas à leur fédération ; mais comme nous croyons que les obstacles à l'annexion viennent bien plus de la part de l'Angleterre que de celle du Mexique, nous ne pouvons nous empêcher de douter que la seconde tentative de M. Tyler puisse mieux réussir que la première.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

C'est un plaisir pour nous d'annoncer que les frères des Ecoles Chrétiennes ont ouvert une école gratuite du soir pour l'avantage des adultes, à qui leurs occupations ou leurs moyens ne permettent pas d'assister à une école le jour. Nous espérons que la population industrielle en faveur de laquelle ces bons frères sacrifient leurs récréations du soir, s'empresseront de profiter de l'avantage que leur offre le zèle de ces dignes instituteurs auxquels Québec doit déjà tant. *Canadien.*

ROME.

Sept Israélites ont été baptisés dernièrement à Rome, les uns dans la chapelle du Conservatoire des Néophytes, par le cardinal Mezzofanti, et les autres dans l'église d'un monastère *di Tor de Specchi*, par le cardinal Patrizzii, vicaire de Sa Sainteté.

ALGÉRIE.

La maison de charité établie à Alger pour donner asile aux orphelins indigents et qui avait déjà recueilli plus de cent personnes, n'avait qu'un local insuffisant et qui ne lui permettait pas de soulager un plus grand nombre d'infotunes. Le *Moniteur algérien* annonce que Mgr. l'évêque d'Alger vient d'y céder, aux conditions les plus généreuses, la belle propriété dite le Consulat de Danemark, qu'il possédait à Mustapha-Supérieur, et qu'il avait jusqu'à présent prêtée à l'établissement des orphelins. M. le maréchal Bugeaud qui, lors de la victoire de l'Isly, avait réservé pour eux une part du butin, et de son côté, donné pour six mois le camp de Délybrahan aux orphelins qui habitaient le consulat de Danemark, afin qu'ils puissent en sortir plus promptement et le livrer aux ouvriers, qui ont commencé à y faire les réparations nécessaires pour l'admission des orphelins.

PORTUGAL.

Mgr. Capaccini, ancien internonce en Portugal, et actuellement auditeur nommé de la *Chambre-Apostolique*, vient d'arriver à Paris, se rendant à son poste. Son Excellence, après avoir quitté Lisbonne, est dirigée vers Londres, où elle s'est arrêtée quelque temps ; son secrétaire, M. Vizzardelli, s'est rendu directement à Rome.

NORWÈGE.

Tandis que les catholiques gémissent en Danemark et en Suède sous le poids de lois intolérantes, il se prépare de l'autre côté du Sund, en Norvège, un évènement bien fait pour intéresser tous les cœurs chrétiens. Les Norwégiens, dont la Constitution est une des plus sages et les plus étudiées, ont combattu avec un rare bon sens et un louable désintéressement, dans un pays de véritable liberté, des lois d'exclusion, portées contre une minorité de citoyens, étaient une anarchie. Le Gouvernement a, de son côté, accueilli avec faveur la pétition des catholiques de Christiania, à l'effet de jouir de la liberté entière de leur culte ; et cette demande, proposée ce mois-ci pour la troisième fois au Storting, recevra probablement la sanction des représentants du pays. Notre correspondance particulière nous communique sur cette importante question, des détails que nous croyons devoir publier. On peut en concevoir qu'une nouvelle ère de liberté va rapidement s'ouvrir pour les catholiques norwégiens. Voici ce qu'on en lit à l'*Univers* :

« Trente-sept habitans de Christiania, catholiques romains, ayant sollicité la permission de se réunir en une paroisse, sous la direction d'un prêtre, afin d'exercer le culte catholique, le journal de Dagen fait connaître la manière dont cette demande a été accueillie par la regence de Norvège :

« Le chef du département de l'instruction, le conseiller Holst, a rapporté que les catholiques après s'être adressés au vicaire apostolique de Stockholm, en avaient reçu la promesse de leur envoyer un ecclésiastique qui, désormais, séjournerait parmi eux d'une manière stable. Ils espèrent d'autant plus obtenir le libre exercice de leur culte, que bien avant que la regence de la législation eût été modifiée par une loi fondamentale, et que les anciennes lois eussent été interprétées d'une manière plus tolérante et plus conforme à notre époque, il leur avait été permis d'exercer en tout et secouru leur religion à Christiania. Ils ont, à cet égard, exhibé des certificats de deux habitans, par lesquels il demeure prouvé que deux ecclésiastiques catholiques ont célébré, il y a cinquante ans, le service divin à Christiania. La permission sollicitée ne causera de frais ni à l'Etat, ni à la commune, et, en établissant une paroisse catholique avec un curé, on aura répondu aux besoins religieux des catholiques qui séjournent en grand nombre dans les autres villes maritimes, non moins qu'à ceux des voyageurs catholiques qui fréquentent la capitale. Le vicaire apostolique de Stockholm, suivant une déclaration ajoutée à la supplique en question, s'engage d'ailleurs à défrayer le nouveau curé de toutes ses dépenses.

« Le coadjuteur protestant du diocèse de Christiania, chargé de faire son rapport dans cette affaire, déclare qu'il ne voit aucune difficulté à accorder cette demande, pourvu que l'on ne négocie pas les choses de manière à éviter